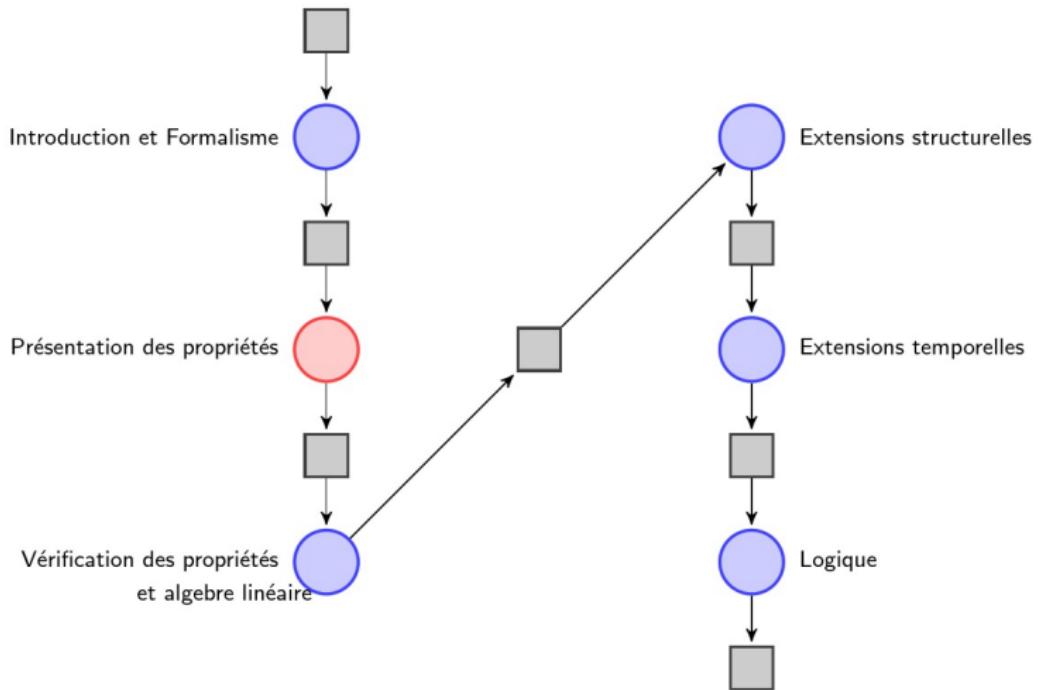


Réseaux de Petri: Présentation des propriétés

Pascal Racloz, Didier Buchs

Université de Genève

13 octobre 2014



Les concepts introduits

- Séquences de franchissements
- Monotonie
- Caractère borné
- Activité : vivacité, quasi-vivacité

Propriétés relatives à l'état, caractère borné

Le nombre de jetons circulant dans le réseau
reste-t-il borné ?

Propriétés relatives à l'activité

Est-ce-qu'une partie ou l'ensemble d'un réseau peut
toujours évoluer ?

Propriétés des séquences de franchissement

- Existence d'un marquage permettant le tir d'une séquence
- Monotonie
- Séquence répétitive

- Existence d'un marquage permettant le franchissement de toute séquence.
- Pour toute séquence de transitions s , il existe un marquage M tel que cette séquence est franchissable :

$$m = |P|$$

Resultat
général
des Rdt
~~de Réseaux~~ $\forall s \in T^*, \exists M \in \mathbb{N}^m$ tel que
 $M \xrightarrow{s}$

- Monotonie

L'augmentation du nombre de jetons dans les places d'un marquage préserve la possibilité de franchissement d'une séquence de transitions :

Si

$\forall s \in T^*$,

$$M_1 \xrightarrow{s} M \text{ et } M_1 \subseteq M_2$$

$$\forall p \in P, M_1(p) \leq M_2(p)$$

alors

$$M_2 \xrightarrow{s} M + (M_2 - M_1)$$

(Rq : $M_a \subseteq M_b$ si et seulement si $\forall p \in P M_a(p) \leq M_b(p)$)

Preuve : - par principe
- induction sur s

$$\begin{aligned} & \| a < b \\ & \| a+c < b+c \end{aligned}$$

- Séquence répétitive

 Une séquence de transitions est dite répétitive si pour tout marquage M tel que

$$M \xrightarrow{\underline{s}}$$

alors

$$\forall n \in \mathbb{N}^+, M \xrightarrow{\underline{s^n}}$$

- La notion de séquence répétitive va nous permettre de définir une condition nécessaire et suffisante pour qu'un réseau marqué ait la possibilité d'être infiniment actif.
- On peut déjà citer le résultat suivant $\forall M, M' \in \mathbb{N}^m$

The

$$M \xrightarrow{s} M' \text{ et } M \subseteq M'$$

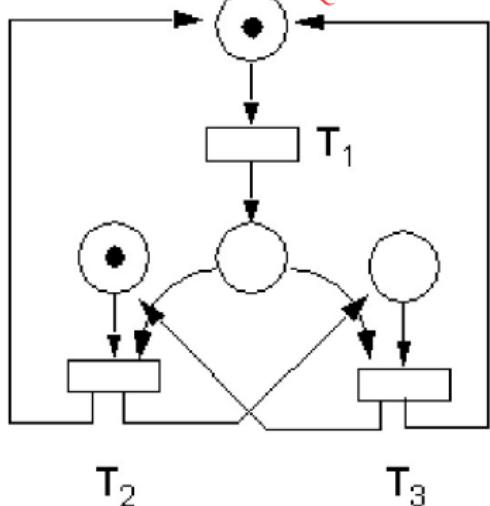
 \Leftrightarrow s est répétitivePreuvemonotone
+ induc+ \Rightarrow \Leftarrow

Exercice

- Quelles sont les séquences répétitives ?

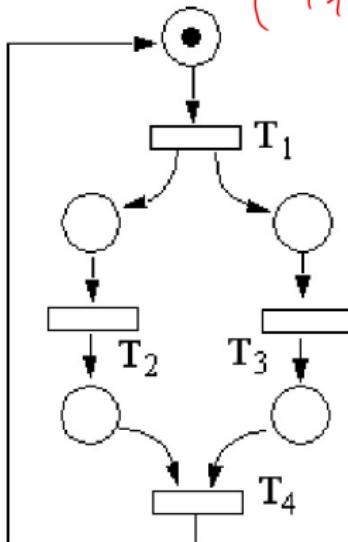
$(t_1 t_2 t_3 t_4)^*$

2



- a -

$(t_1 t_2 t_3 t_4)^*$
 $(t_1 t_3 t_2 t_4)^*$



- b -

Réseau borné

Cette partie définit et caractérise la possibilité pour une place d'accumuler une quantité bornée ou pas de jetons au cours de l'évolution d'un réseau.

- Place k-bornée, non-bornée

Pour un réseau R et un marquage M_0 une place p du réseau marqué (R, M_0) est k-bornée si pour tout marquage M accessible depuis M_0 , $M(p) \leq k$.

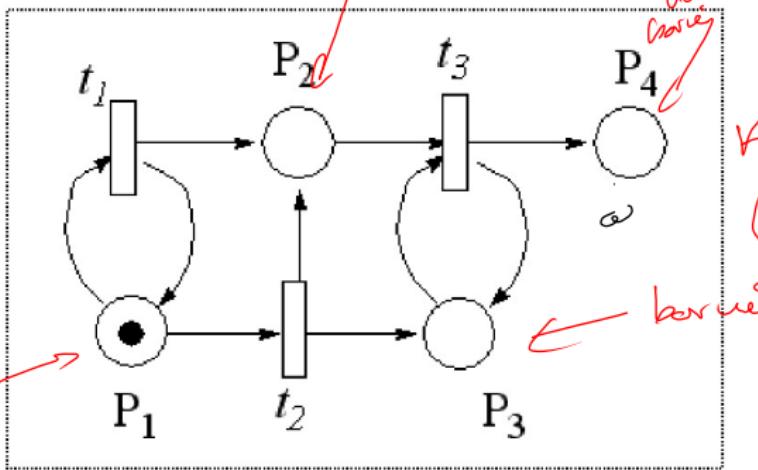
Dans le cas contraire la place p est dite non-bornée.

Autrement dit :

$$p \text{ k-bornée} \Leftrightarrow \forall M \in \underline{\overline{A(R, M_0)}}, M(p) \leq k$$

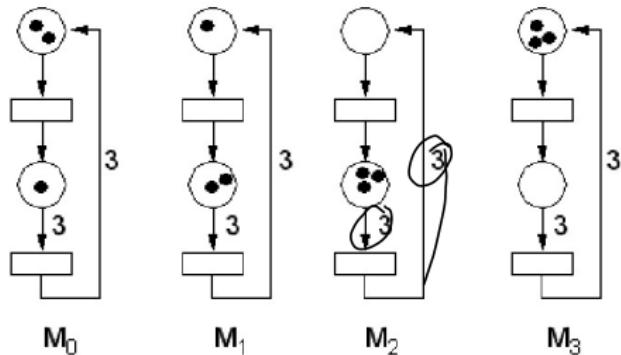
- Un réseau (marqué) est borné si toutes ses places sont bornées
- Les réseaux 1-bornés sont appelés réseaux saufs

Exemple :

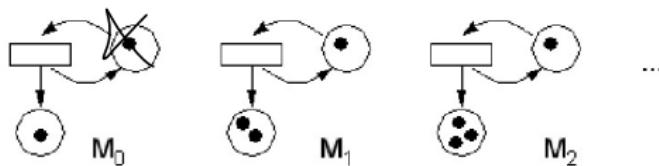


12/31

Exemples



strukturellens
borné



non borné

- Propriété dépendant du marquage initial
- **Structurellement borné** : rdP borné pour tout marquage initial fini

Séquence répétitive croissante

- Une séquence répétitive est dite croissante pour une place p si pour tout couple de marquages M, M' (i.e. $M \subseteq \underline{M'}$) tel que

$$\underline{M \xrightarrow{s} M'}$$

alors

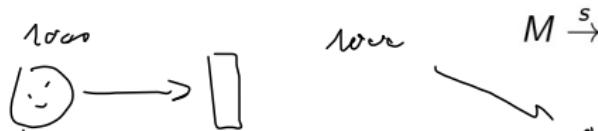
$$\exists p \in P, \quad \underline{M'(p)} > M(p)$$

$$M \xrightarrow{s} M' \xrightarrow{s} M'' \dots$$

$$M(p) = n \quad M'(p) = n' \quad M''(p) = n''$$

- Résultat :

Un réseau marqué (R, M_0) est non-borné si et seulement si il existe une séquence répétitive croissante pour une place p , un marquage M accessible depuis M_0 tels que



Activité d'un réseau

La notion d'activité d'un réseau recouvre deux classes de définitions. La première concerne *l'activité individuelle* des transitions, la seconde concerne *l'activité globale* d'un réseau (indépendamment de transitions particulières).

Quasi-vivacité

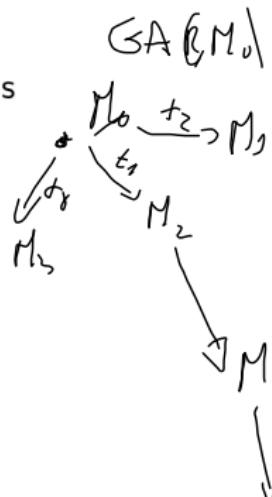
- La quasi-vivacité d'une transition signifie que depuis le marquage initial cette transition peut être franchie au moins une fois.

Autrement dit, pour un réseau marqué (R, M_0)

$$t \in T \text{ quasi - vivante} \Leftrightarrow \exists M \in A(R, M_0), M \xrightarrow{t}$$

Une transition qui nest pas quasi-vivante est inutile !

- Un réseau est *quasi-vivant* si toutes ses transitions le sont.
- La propriété de monotonie implique qu'une transition quasi-vivante pour (R, M) le reste pour (R, M') où $M' \supseteq M$.

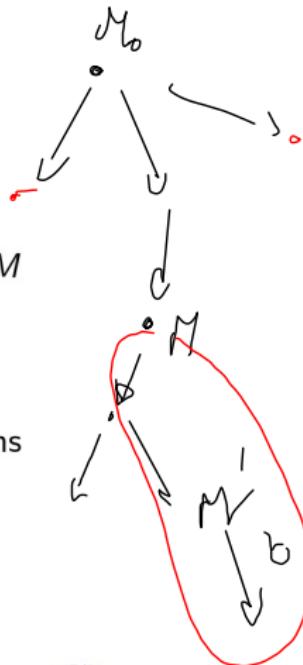


16/31

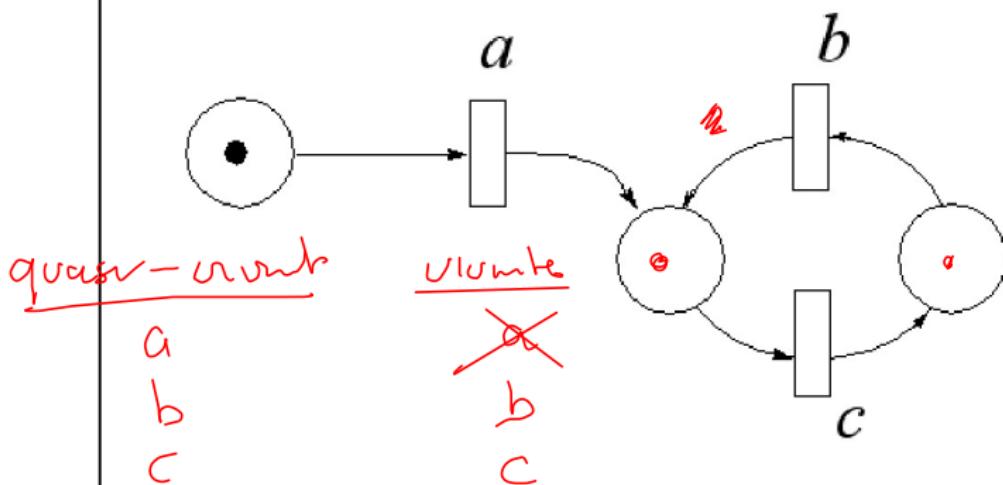
- La vivacité d'une transition exprime le fait que quelque soit l'évolution du réseau à partir du marquage initial, le franchissement à terme de cette transition est toujours possible. Autrement dit, pour un réseau marqué (R, M_0)

$$\underline{t \in T \text{ vivante} \Leftrightarrow \forall M \in A(R, M_0), t \text{ est quasi-vivante pour } M}$$

- Un réseau est vivant si toutes ses transitions le sont.
- Contrairement à la quasi-vivacité, la vivacité d'une transition n'est pas forcément conservée par une augmentation de jetons dans les places. La vivacité n'est pas monotone.



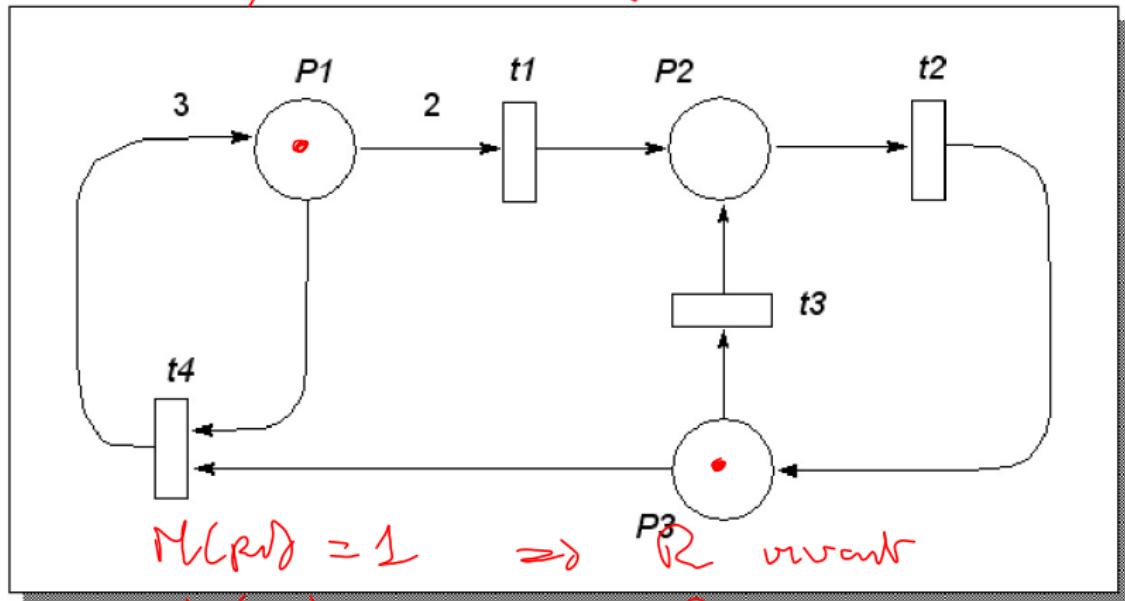
Vivacité, quasi-vivacité



Qui est vivant, quasi-vivant ?

Vivacité et monotonie

monotonie \Rightarrow vivacité préservée



$$M(R) = 1 \Rightarrow R \text{ vivant}$$

$$\begin{aligned} M(P_1) &= 2 \\ M(P_2) &= 3 \end{aligned}$$

$\Rightarrow R$ n'est pas vivant (t_4 pas utilisé)

Pour quels marquages, respectivement classes de marquages le réseau est vivant et non-vivant ?

- Une séquence répétitive est dite complète si elle contient au moins une occurrence de chaque transition.

- Résultat :

Un réseau marqué (R, M_0) est vivant si et seulement si pour tout marquage accessible M , $M \in A(R, M_0)$, il existe un marquage M' accessible depuis M et une séquence complète s tels que

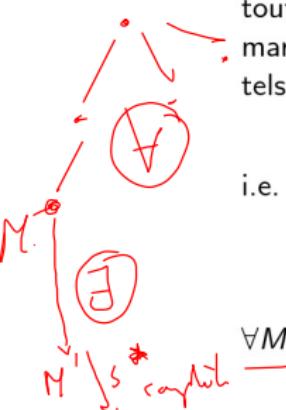
$$M' \xrightarrow{t}$$

i.e.

(R, M_0) est vivant

$$\Leftrightarrow$$

$\forall M \in A(R, M_0), \exists M' \in A(R, M) \exists s \in T^*$ complète tels que $M' \xrightarrow{s}$



$$M_0 \xrightarrow{s^*}$$

Et, + apprendre à s

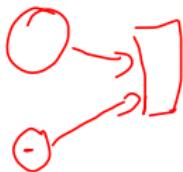
Absence de blocage

Cette propriété est plus faible que celle de vivacité, elle implique seulement que le réseau a toujours la possibilité d'évoluer.

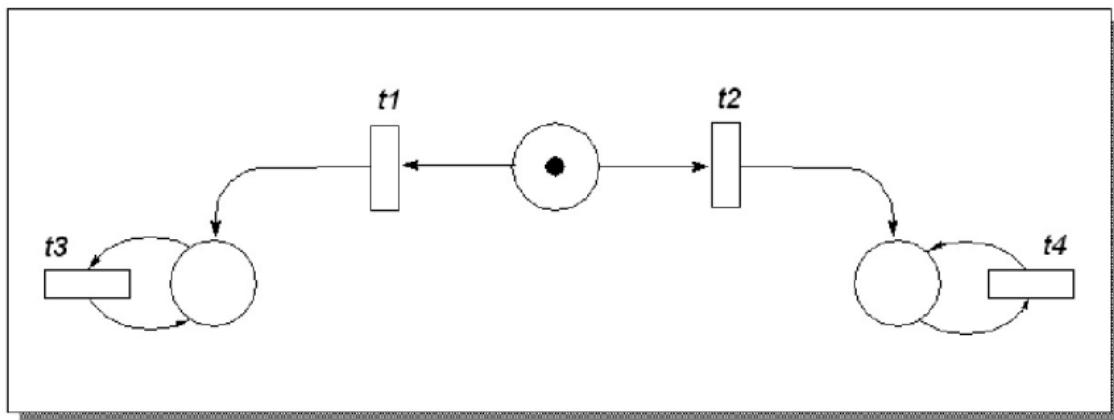
- Marquage puits

Un marquage puits est un marquage à partir duquel aucune transition n'est tirable.

- Un réseau marqué est sans blocage si aucun de ses marquages accessibles n'est un marquage puits.
- Vivacité et sans blocage sont deux notions bien distinctes. Un réseau peut être sans blocage bien qu'aucune de ses transitions soient vivantes.



Vivacité et marquage puits

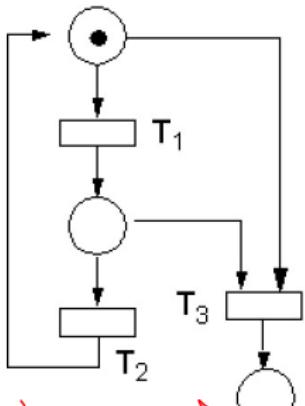


Ce réseau est-il vivant ? a-t-il un marquage puits ?

- quasi-vivant
- ~~✓ + vivant~~

pas de marquage

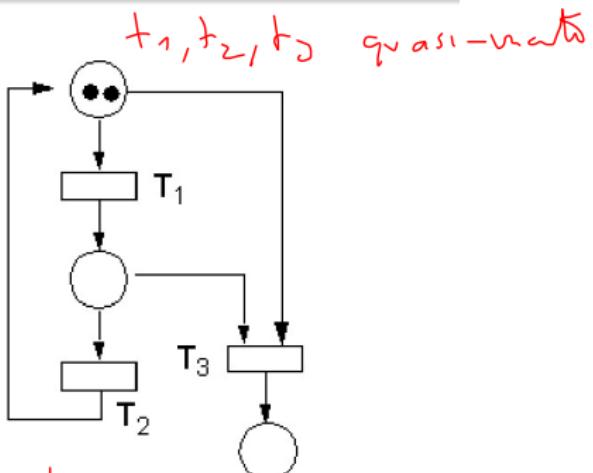
Exemples



t_1, t_2 quasi-vivants

t_1, t_2 - a - vivants

t_2 peu quasi-vivants



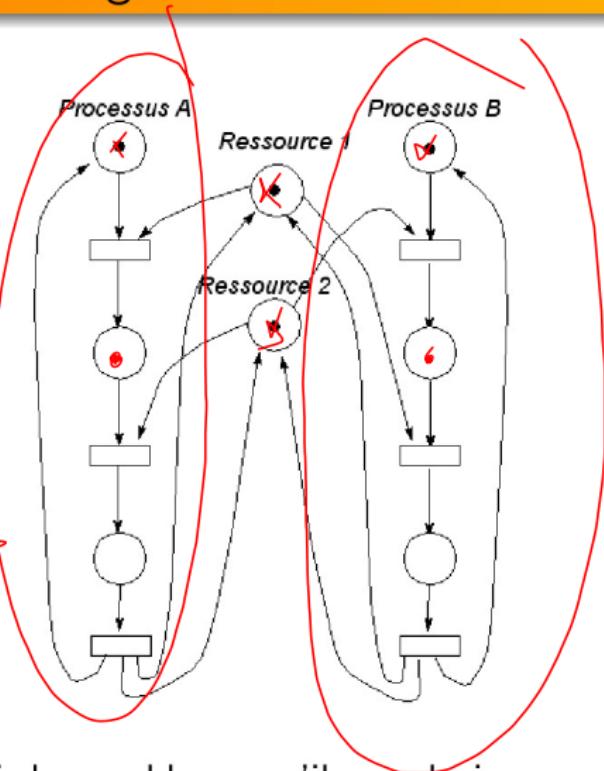
$M_0 \xrightarrow{t_1 + t_3} M_1$ - b - M marquage porté
 \Rightarrow pas vivant réseau bloqué

- Vivacité, blocage : dépendant du marquage initial
- **Structurellement vivant** : il existe un marquage initial tel que le réseau est vivant

Exemple d'Interblocage

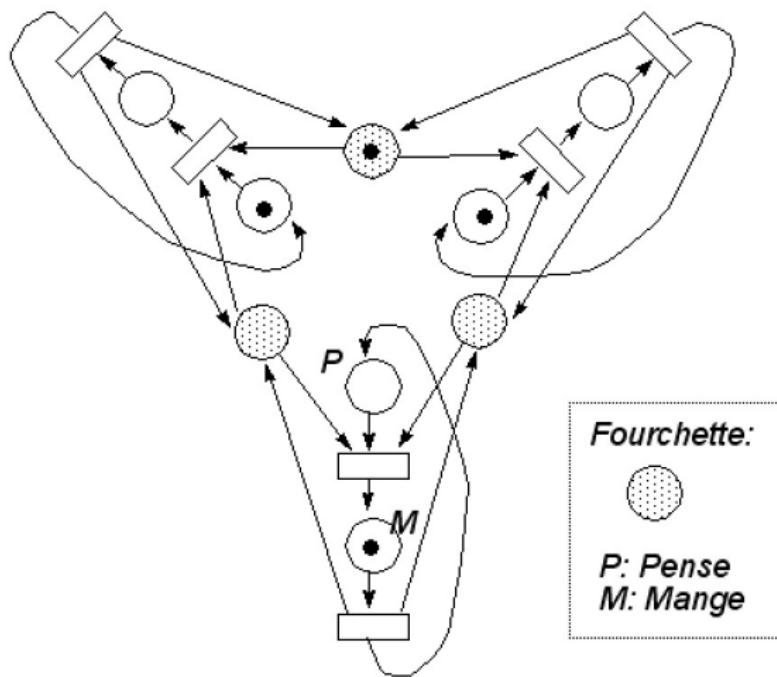
Solution:

- prendre toute les ressources en même temps (verrou)
- ordonancement d'accès



Comment garantir le non-bloge s'il y a plusieurs ressources à acquérir par plusieurs processus ?

Les philosophes (3)



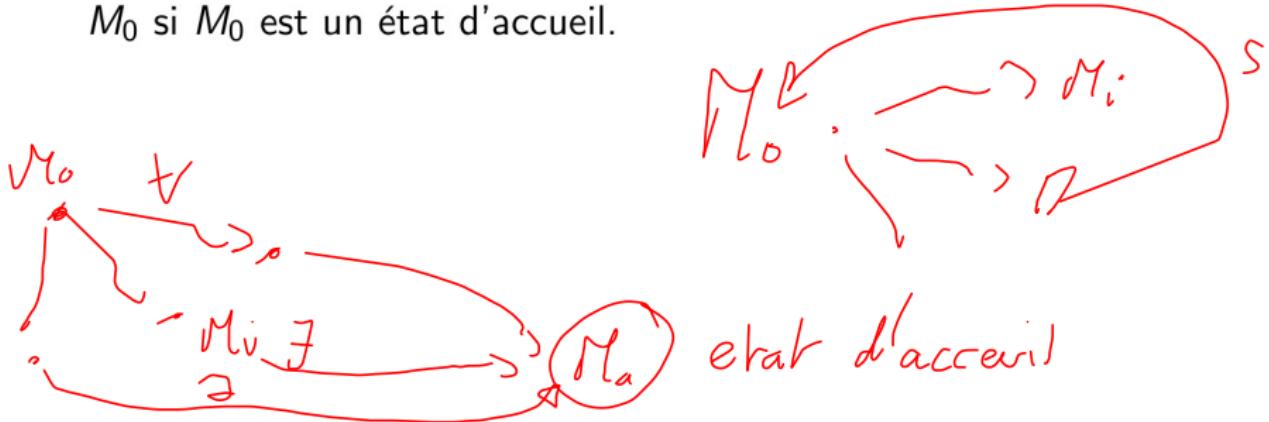
Définitions connexes

Un rdP a un état d'accueil M_a pour un marquage initial M_0 si pour tout marquage accessible M_i il existe une séquence s telle que

$$\leftarrow A(R, M_0)$$

$$M_i \xrightarrow{s} M_a$$

Un rdP est réinitialisable (ou **réversible**) pour un marquage initial M_0 si M_0 est un état d'accueil.

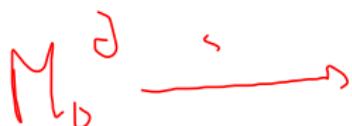


Définitions connexes (cont'd)

Un rdP est **répétitif** s'il existe un marquage initial M_0 et une séquence s franchissable telle que chaque transition apparaît un nombre illimité de fois.

Un rdP est **consistant** s'il existe un marquage initial M_0 et une séquence franchissable s qui contient au moins une fois chaque transition telle que

$$M_0 \xrightarrow{s} M_0$$



$\forall t \in s \quad \text{or } t \text{ apparaît}$
 $\text{une infinité de fois}$



Exercices : validité des équivalences ?

Structurellement borné

? Vivant

Structurelement vivant

Vivant et réversible

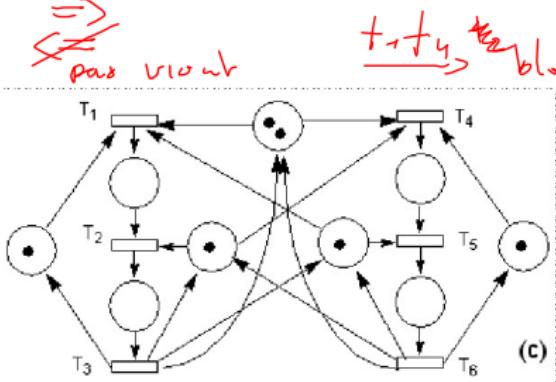
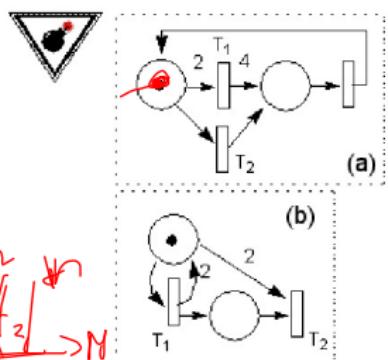
Borné (a)

Structurellement vivant

Répétitif (b)

Consistant (c)

$$t_4 + 5\sqrt{6} + t_1 t_2 t_3$$



$$(t_1 t_2) \rightarrow M$$

Exercices : validité des propriétés ?

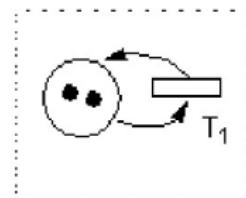
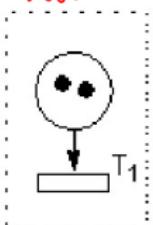
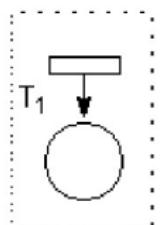
- Borné ? Vivant ? Sans blocage ?
- Répétitifs ? Répétitifs croissants ?

borné

non-vivant

blocage

non-rép hif

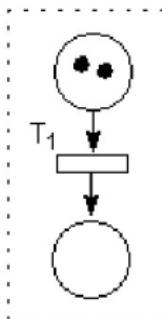
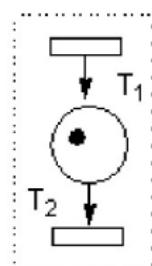


non borné

vivant

sans blocage

répétitif croissant



non borné

vivant

sans blocage

répétitif croissant

borné

vivant sur

répétitif blocage

non-vivant

borné

non-vivant

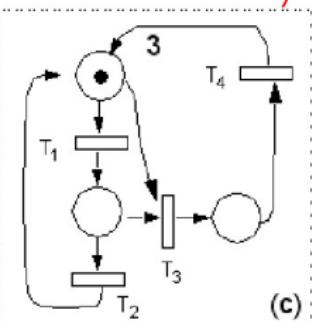
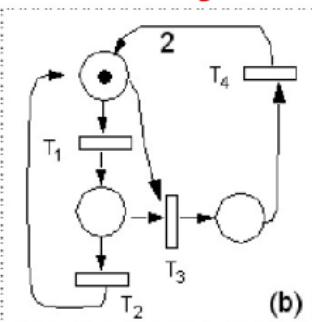
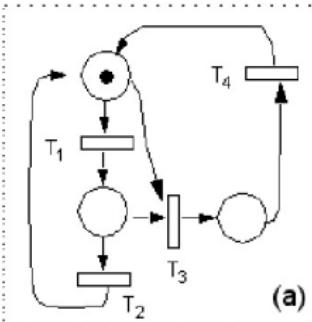
blocage

pas répétitif

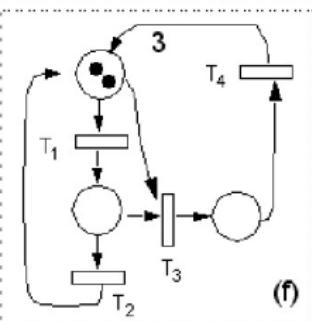
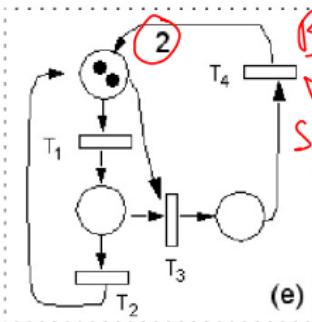
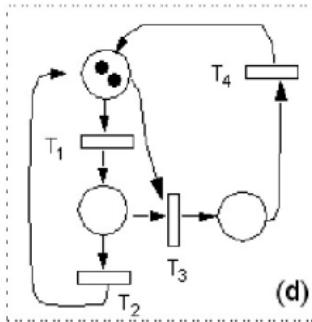
(Contd)

- Borné ? Vivant ? Sans blocage ?

B
N-V
S-B



B
N-V
S-B



N B
V
S-B

- Propriétés étudiées dans un rdP : son caractère borné et son activité
- Séquence de franchissements : répétitive, croissante
- Notions d'activité : quasi-vivacité, vivacité
- Relations entre les propriétés avec la monotonie et les séquences de transitions
- Notions complémentaires : marquage puits, interblocage et famine